

Le ministre de la Santé en appelle aussi à la mobilisation régionale

Droit

«Ce plan d'action n'est pas la seule solution. Si la mobilisation des gens de la région n'y est pas, ça ne fonctionnera pas. On peut envoyer encore plusieurs millions de dollars, ce plan ne donnera aucun résultat si l'ingrédient mobilisation n'est pas là. Il y a une limite à ce que le gouvernement peut faire.»

Les 40 millions \$ et le plan d'action annoncés, hier, par le

ministre de la Santé, Philippe Couillard, étaient accompagnés d'un important appel à la mobilisation régionale.

«Il faut que les gens se prennent en main et fassent de ce plan un succès, a lancé le ministre. Le gouvernement vient de faire un geste majeur, sans précédent. Nous venons de donner à l'Outaouais les moyens, il faut maintenant que les gestionnaires et les équipes médicales se mobilisent pour

faire jaillir de ce plan des projets de grande qualité.»

Philippe Couillard souhaite voir naître deux importants projets en Outaouais. D'abord, un «campus santé» où seraient formés différents professionnels de la santé et une clinique-réseau comme il en existe à Montréal.

Il invite l'Université du Québec en Outaouais, le Collège de l'Outaouais et l'Université McGill à conjuguer leurs efforts

pour développer un programme de formation dans des domaines comme les techniques de radiodiagnostic, d'inhalothérapie et de laboratoire médical. «Si la région se mobilise en faveur d'un tel projet de formation, elle pourra compter sur l'appui du gouvernement», a confirmé le ministre.

M. Couillard a ajouté qu'actuelle-

ment deux cégeps offraient un DEC pour former des ambulanciers au Québec. «Il y a certainement de la place pour un autre centre de formation», a-t-il lancé en visant directement le Cégep de l'Outaouais.

Le ministre de la Santé a aussi fait un plaidoyer en faveur de la création d'une clinique-réseau en Outaouais. «Je crois que l'Outaouais doit se mobiliser pour ce type de clinique, a-t-il affirmé. Ces cliniques ont fait leurs preuves à Montréal. Près de 400 patients orphelins y sont pris en charge chaque mois. Ça nécessite cependant une volonté des médecins de la région pour le faire, mais dès qu'un tel projet nous sera proposé en Outaouais, ça ne sera pas long que nous allons l'autoriser.»

Le président-directeur général de l'Agence de la santé de l'Outaouais, Roch Martel, est d'avis que le plan du ministre représente «un nouveau départ pour l'Outaouais». «Les outils sont là, c'est maintenant à nous comme réseau de s'en servir adéquatement, a-t-il lancé. C'est maintenant à nous de jouer.»



Du personnel de l'hôpital de Gatineau écoute attentivement la présentation du ministre de la Santé, Philippe Couillard.